ÉLECTIONS LÉGISLATIVES — JUIN 1968 — 22e Circonscription

*Electrices, Electeurs,*

**10 ANS de GAULLISME** ont conduit le Bassin de la Sambre à une situation désespérée.

Depuis 1962, 5.000 emplois ont été perdus dans la métallurgie du Bassin. On ne saurait citer toutes les entreprises aujourd'hui condamnées par ceux qui nous gouvernent (Usinor, Sculfort, Tôlerie de la Providence - Boussois Isolation).

Mais, l'inquiétude des populations de notre région laissait indifférent le pouvoir :

— N'avait-il pas délibérément brisé la progression de l'économie française par le trop célèbre plan de stabilisation ?

— N'avait-il pas délibérément choisi dans le 5me plan de réduire 500.000 travailleurs au chomâge ?

— N'avait-il pas délibérément menacé les Français jusque dans leur droit à la santé par le démantèlement de la Sécurité Sociale ?

## AUJOURD'HUI, UN ESPOIR NOUVEAU

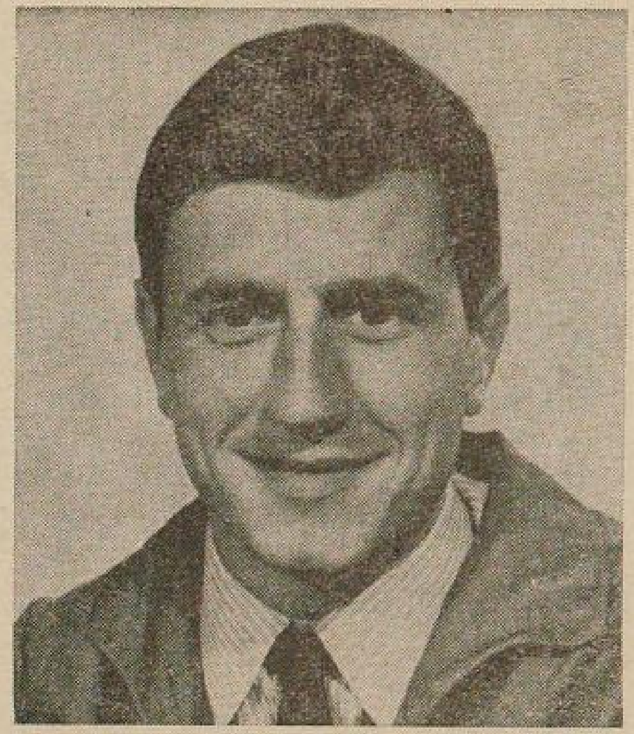
Mais ce pouvoir arrogant et indifférent à toutes les protestations qui s'élevaient vers lui a été ébranlé. Plein de mépris pour la chie-en-lit, il fut en quelques jours prêt à toutes les concessions pour sauver SON régime.

Il n'a dû son salut qu'à l'Union sacrée de toutes les forces de la réaction derrière le vieux général providentiel, et à la méfiance des appareils traditionnels envers le grand souffle parti des facultés et amplifié par le soulèvement de la classe ouvrière.

**DANS LA FIDÉLITÉ au GRAND MOUVEMENT POPULAIRE de MAI 68**

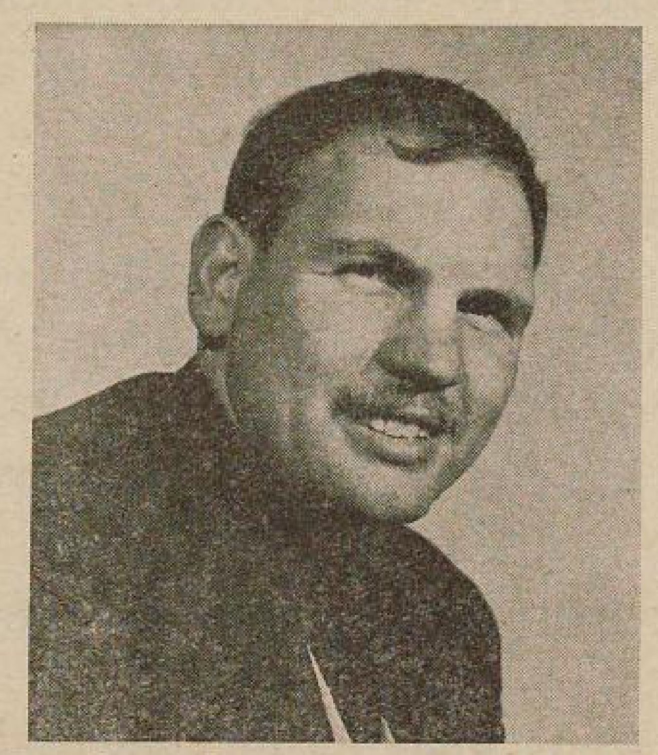
- **Pour le renouveau du Bassin de la Sambre.**
- **Pour la prise en mains des destinées de notre région par les travailleurs.**

# LE 23 JUIN, VOUS VOTEREZ



**Umberto BATTIST**

Instituteur — 28 ans



**Christian LEMOINE**

P. T. A. — 29 ans — Militant syndicaliste

## Candidats du PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

Vu : Les Candidats.

# APPEL NATIONAL DU PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

La crise de Mai est une colère populaire. La jeunesse du Pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage : **"Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit".**

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais l'exigence demeure. Elle pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du courant.

Pour renforcer le courant, **le PSU propose :**

1°) L'économie passe aux mains des travailleurs pour être à leur service, crédit et monnaie sont contrôlés, les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.

2°) L'université est reconstruite à partir de ses conquêtes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, liberté en un mot.

3°) La culture, aussi libérée, n'est plus un produit que l'on vend, sa création continue résulte d'une union étroite avec le public, associations et centres culturels, services publics, éditions, concourent à cette coopération créatrice.

4°) La liberté seule commande l'information : la radio-télévision autonome, les moyens de presse dans des offices nationaux relèvent d'une gestion démocratique, qui les ouvre à tous les courants.

5°) Pas de construction intérieure sans action internationale contre la domination de l'impérialisme américain, contre la division en blocs, pour une construction européenne respectant le rythme de chaque pays, et solidaire des luttes du Tiers-Monde.

6°) La liberté responsable commence tout de suite : comités populaires bien informés dans les universités, les entreprises, les localités, institutions locales qui décolonisent vraiment la province.

**Cette plate-forme aujourd'hui n'est pas acceptée par tous. Seule pourtant elle unira bientôt ouvriers, techniciens, cadres, paysans, étudiants, enseignants, artistes contre les appareils, pour le socialisme dans la liberté.**

**Cela commence dès maintenant.**

IMP. BEILLANT - AULNOY